

Marmande

Couveuse : quinze tonnes de courges à l'abri

PRENTIGARDE

Le bâtiment de stockage est totalement opérationnel depuis une semaine

CAMILLE DE LAPOYADE
c.delapoyade@sudouest.fr

Leurs noms font résolument voyager. Ces demoiselles se nomment longue de Nice, babyboo, marina di Chioggia, mini red turban, cornue d'hiver ou galeuse d'Eysines. D'autres préfèrent rester classiques. Comme la courge spaghetti, le patidou ou le potimarron. Au total, sur la terre du Pôle solidaire maraîcher bio de Prentigarde, les couvés ont récolté une quinzaine de tonnes de courges en tout genre et de toutes les couleurs. « Pendant une journée, une vingtaine d'Amapiens [membres d'une Amap, Association pour le maintien d'une agriculture paysanne, NDLR] et leurs enfants sont venus nous aider à récolter. » Rémi Mougin, Romain Mouly et Diane Mertens, trois des quatre jeunes agriculteurs de la couveuse (le quatrième est Ylan de Keating), gardent un souvenir fort de cette journée d'échanges et de solidarité.

Et pour la première fois cette année, l'immense quantité de cucurbitacées a été stockée à l'abri. Elles ont trouvé place à côté des sept tonnes de pommes de terre, cultivées main dans la main avec les Jardins solidaires de Solincité. « L'an dernier, les récoltes étaient conservées sous une serre, où elles subissaient l'exposition à la lumière, l'humidité et les variations de températures », se souvient Rémi.

220 000 euros investis

Le bâtiment de 200 m², à l'apparence d'un séchoir à tabac, est sorti de terre



Diane, Rémi et Romain, trois des quatre couvés du Pôle solidaire maraîcher bio. PHOTO C. L.

« Un super système pour se lancer et se créer un réseau commercial, sans la pression financière »

de vie et de sanitaires. À terme, une chambre froide devrait trouver sa place entre les murs. Pour la réalisation de bâtiment, qui se fond dans le paysage avec son bardage en bois, Val de Garonne Agglomération, maître d'ouvrage et propriétaire, a investi 220 000 euros.

Les Jardins solidaires de Solincité, sur le même site, devraient eux aussi voir pousser, sous peu, un lieu de

à la fin de l'été. Et il est totalement opérationnel depuis une semaine. En plus d'un grand espace de stockage pour la production et les outils de travail, il est également doté d'un lieu

stockage d'environ 150 mètres carrés.

« Conditions idéales »

Christophe Courrègelongue, vice-président en charge de l'agriculture à Val de Garonne Agglomération, couve les couvées. « Le but est que les agriculteurs en devenir se débrouillent. Ce système, assez peu répandu, est un plus de la collectivité. Nous sommes les seuls dans le département. » Et de nouvelles serres sont en construction.

La couveuse, financée par VGA, propose donc l'exploitation de serres à de jeunes agriculteurs pendant trois ans. Les couvés signent un Cape (Contrat d'appui au projet d'entreprise) avec la SAS Graines, qui les conseille et leur fournit un appui technique. Et alors, le retour d'expérience ? « C'est un super système pour se lan-

cer et se créer un réseau commercial, sans la pression financière », salue Romain. « Les conditions sont idéales pour démarrer, reconnaît Rémi. Nous sommes majoritairement des néoruraux en reconversion, nous n'avons pas de terre. » Pour Diane, « la dynamique de groupe joue beaucoup. Et lorsqu'on veut s'installer, après avoir été couvés, on a trois ans de comptabilité concrète et des réseaux de commercialisation en place. Cela nous donne du crédit. » Le tout en plus d'avoir pu tisser des liens avec les agriculteurs voisins, à qui il a fallu parfois emprunter des outils.

Les couvés vendent leurs productions toutes les semaines, à aller chercher le mardi soir de 17 heures à 20 heures à Prentigarde. Pour commander : <https://app.cagette.net/group/520>